

Le COLLECTIF DROMOLO
présente

Mon grand-père le Dragon

Fahrenheit 451
raconté aux enfants

d'après le roman de Ray Bradbury
spectacle de théâtre tout public à partir de 7 ans

*«Quand vous allez dans une bibliothèque,
vous allez à la découverte de vous-même.»*

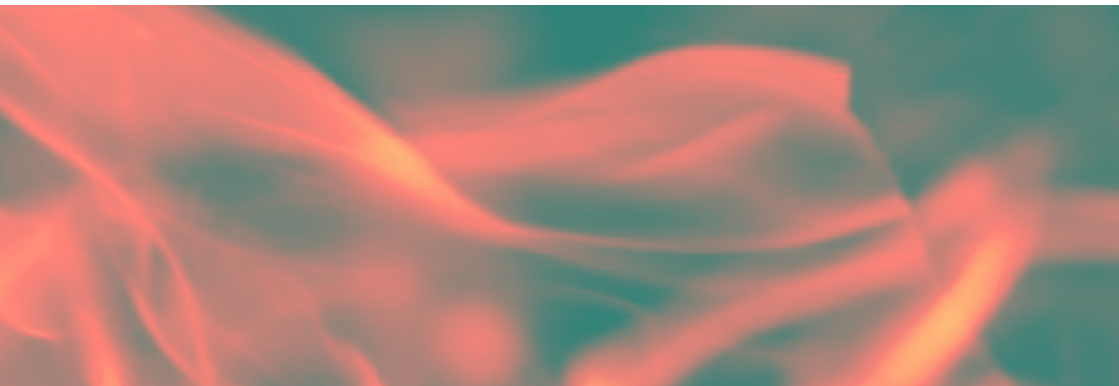
Ray Bradbury

Raymond Douglas Bradbury dit Ray Bradbury, né le 22 août 1920 à Waukegan dans l'Illinois et mort le 5 juin 2012 (à 91 ans) à Los Angeles en Californie, est un auteur prolifique. On lui doit cinq cents nouvelles, une trentaine de romans, des contes, des poèmes, mais aussi de nombreuses pièces de théâtre et des scénarios, notamment l'adaptation de *Moby Dick*. Il est particulièrement connu pour ses *Chroniques martiennes*, écrites en 1950 et *Fahrenheit 451*, roman dystopique publié en 1953, adapté et réalisé au cinéma par François Truffaut en 1966, qui se classe parmi les œuvres cultes de l'anticipation. « Avant tout, je n'écris pas de science-fiction. J'ai écrit seulement un livre de science-fiction et c'est Fahrenheit 451, basé sur la réalité. La science-fiction est une description de la réalité. Le fantastique est une description de l'irréel. »

Le 22 août 2012, la Nasa nomme en son honneur l'atterrissage effectué par le robot Curiosity sur Mars : Bradbury Landing (« Zone d'atterrissage Bradbury »).

Résumé

Guy Montag est un pompier souriant. Il vit aux États-Unis dans un futur pas si lointain. Il aime son métier : brûler des livres à l'aide de son lance-flamme et du gros réservoir, la Salamandre, qui le suit en opération. Dans *Fahrenheit 451*, les pompiers n'éteignent plus les incendies, ils brûlent ce qui dérange, c'est-à-dire les livres. Un livre se consume à une température d'environ 233 degrés Celsius, soient 451 degrés Fahrenheit. Montag travaille donc de nuit, sous les ordres du capitaine Beatty, parce que les flammes sont plus belles dans le noir. Montag aime voir le pétrole jaillir de la lance et inonder les pages, il aime cette odeur de pétrole, un grand sourire ne quitte jamais son visage. Jusqu'à ce qu'il fasse une rencontre et qu'on lui pose cette simple question : « Est-ce que vous êtes heureux ? ».



INTENTIONS

J'adore les bibliothèques. Étymologiquement « coffre, armoire à livres » elles sont dans l'imaginaire tout à la fois grandioses ou incendiées comme celle d'Alexandrie, poussiéreuses et pleines de secrets inavouables, comme dans *Le nom de la Rose*, hantées dans *Sos Fantômes* ou le point de départ d'aventures merveilleuses et de trésors enfouis comme dans *Indiana Jones*. Quand ma petite sœur est née, je lui ai fait très vite une carte de bibliothèque afin de pouvoir emprunter pour mon compte le double de bandes dessinées, que j'entassais dans un sac de sport et avais du mal à porter, profusion, boulimie, ma petite orgie de planches de B.D. qui m'accompagnaient dans mes aventures imaginaires.

Dans un monde plus réel, ce sont aussi des lieux ressources, gratuits, où l'on croise des personnes très différentes, pour ne pas dire des personnages. Bien des fois on peut passer de longues et excellentes journées au sein de ces lieux toujours accueillants, silencieux, familiers même.

Ils participent sans aucun doute à tenir éloignés les prédictions terrifiantes de *Fahrenheit 451*.

Imaginez que l'on vienne mettre le feu à vos livres, chez vous. Imaginez un monde où la vie entière est sous contrôle. On pense à de la science-fiction et puis soudain, cela ne semble plus si lointain. Dans le monde réel, comme dit Ray Bradbury,

« Il y a plus d'une façon de brûler un livre. »

Fahrenheit 451 est un texte contemporain, les grandes préoccupations de notre époque s'y trouvent : la coupure des humain-es avec leurs racines, les liens complexes entre progrès, technologie et bonheur ou encore la violence comme réponse récurrente au mal-être.

Adapter le roman de Ray Bradbury pour le jeune public c'est participer à empêcher cette terrible fiction de prendre le pas sur la réalité.

En un marathon de théâtre joyeux mais pas toujours drôle, au milieu des livres, Mon grand-père le dragon déploie la lecture dans un moment de spectacle vivant.

Boris Alessandri

Équipe

Boris Alessandri, mise en scène, adaptation du texte

Diplômé du Conservatoire de Marseille section Art Dramatique et d'un Master 2 Recherche en Arts du Spectacle à l'Université de Provence. Co-fondateur du Collectif Dromolo basé à la Cité d'artistes Le Couvent à Marseille. Il joue ou met en scène les créations jeune public/tout public du collectif. En parallèle il est comédien pour la Cie Il est une fois dans *Nâis* de Marcel Pagnol et rejoint *Fartlek* pour Babouk la Cie, écrit et suivi par Anne-Christine Tinel et mis en scène par Marion Aicart.

Lucas Challande, comédien

Lucas Challande s'est formé au Conservatoire de Marseille section Art dramatique. Co-fondateur du Collectif Dromolo, Lucas y crée *Les Dromolos à l'école*. Dans ce cadre, il met en scène *Les Aventures du marin Ulysse* et *Hansel & Gretel ou l'émancipation*. En tant qu'acteur, il joue dans plusieurs créations jeune public du Collectif. À partir de 2011, Lucas est également comédien au sein de la compagnie du Théâtre de la mer. À l'automne 2017, il participe à la formation Mettre en scène dirigée par Laurent Leclerc de la compagnie Barouf Théâtre. Il est actuellement en création, en tant que metteur en scène, de la création *À nos tempêtes* au sein du Collectif.

Conditions techniques

Ouverture 6m, profondeur 4m. Lumière fixe, sans plan de feu ni conduite.

Conditions financières

Coût de cession d'une représentation : 800 €

Tarif dégressif possible à partir de 2 représentations.

contact

Boris Alessandri, 06 99 83 21 07
lesdromolos@hotmail.fr

facebook collectifdromolo
instagram @collectif_dromolo

36 Boulevard de la Blancarde
13004 Marseille

